

# Un Fauteuil pour L'Orchestre

**Céleste, de Geneviève de Kermabon, Théâtre du Soleil, La Cartoucherie, Vincennes**

Nov 30, 2021 | Commentaires fermés sur Céleste, de Geneviève de Kermabon, Théâtre du Soleil, La Cartoucherie, Vincennes



© Christophe Raynaud de Lage

**ff** article de **Nicolas Brizault**

*Céleste*, c'est Céleste, une femme à la fois simple, drôle, étrange et un rien étrange, cette « vieille écuyère » – Geneviève de Kermabon – donc nous raconte sa vie, enfin plutôt sa carrière, au cirque. Bref, les deux. Ses débuts, ses entraînements avec son oncle, ce « dresseur redoutable », Joe Sheridan, à la fois sympa et exigeant. Ses amours, ah, ce « jeune acrobate », Simon Martin, et tout ce qui va avec. Il y a aussi ce portrait de clown, jeu de lumière, du vrai ou du faux ? C'est Patrick Vilet, « chanteur Lyrique », une image seulement ici. Céleste nous parle encore et encore de ses oreilles, ces garces un peu volumineuses qui lui font peur au début et ensuite non, plus du tout, alléluia ! Céleste est sur scène et à la fois en plein passé circassien, oui, joli mot, elle est heureuse, et fait apparaître de grosses bêtes pour que les images soient plus vraies, de vraies marionnettes donc, parce qu'au cirque il y a plein de magie, alors allons-y !

*Céleste*, c'est Céleste, bien entendu, avec tous les costumes possibles et imaginables, on a presque envie d'ajouter une foule de « youpi ! ». On écoute sagement, on rit, on pleure. Et puis c'est comme si parfois on entendait Geneviève de Kermabon elle-même, allez savoir, tout ce qu'elle a fait, eu envie de faire, tout ce qu'elle a jeté en l'air, juste pour voir comment ça redescendait sur terre. Un spectacle joyeux donc, Joe Sheridan est violent, terrifiant, et hop ! on éclate de rire. Simon Martin est différent, il est le joli garçon qui drague tout en montrant combien il apprend à surprendre, combien il sera encore plus doué dans un peu de temps.

*Céleste*, c'est Céleste, ici cela fonctionne superbement, là on n'y croit pas trop. Impression qu'un peu plus de travail serait le bienvenu. La première soirée est toujours un peu difficile, il y en a une qui fait un pas de côté, du mauvais côté, la scène tout d'un coup dans le noir, c'était prévu ou bien c'est l'accident technique annoncé avant le spectacle qui se poursuit ? Le plastique blanc enveloppe bien mais refuse parfois à s'enlever comme il faut, il reste et grogne. Pas bien grave. Costumes, marionnettes, et personnages nous emportent, et les vrais aussi, ceux qui reviennent saluer, et cette joie, comme si, oui, il y avait eu de la magie et beaucoup de joie pour eux aussi...



© Christophe Raynaud de Lage